

HEURE SAINTE

GARDE D'HONNEUR DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

Août



Centre de la
Garde d'Honneur
de la Visitation
Sainte-Marie
de Nantes

❖ EXPOSITION DU SAINT SACREMENT ❖

CHANT : « Voici ce Cœur » (958)

**℟ Voici ce Cœur qui a tant aimé les hommes,
Voici ce Cœur qui s'est livré pour le monde**

5. Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à Moi
Et qu'il boive, celui qui croit en moi.

Selon le mot de l'Écriture :

De son sein couleront des fleuves d'eau vive. **℟**

PAROLE DE DIEU

Os 11, 1.3-4

Oui, j'ai aimé Israël dès son enfance. C'est moi qui lui apprenais à marcher, en le soutenant de mes bras, et il n'a pas compris que je venais à son secours. Je le guidais avec humanité, par des liens d'amour ; je le traitais comme un nourrisson qu'on soulève tout contre sa joue ; je me penchais vers lui pour le faire manger. Mais ils ont refusé de revenir à moi.

MÉDITATION



Saint Pio de Pietrelcina (1887-1968), *capucin italien, a été l'héroïque dispensateur de la miséricorde divine, disponible pour tous à travers l'accueil, la direction spirituelle, et en particulier, l'administration du sacrement de la confession. Au cours de son existence toute centrée sur l'Eucharistie, il a cherché à se configurer toujours davantage à Jésus Crucifié, dont il porta les stigmates pendant 50 ans. Padre Pio unissait à la prière - surtout celle du Rosaire - et à la pénitence, armes indispensables dans son combat quotidien contre le démon, une intense vie caritative. En 1952, un frère du saint mystique fait publier les méditations qu'il a écrites sur l'Agonie du Seigneur (dont le texte ci-dessous est extrait), et qu'il clôt ainsi : « Que mon cœur n'ait jamais d'autre ambition que celle de rester auprès de vous dans le Jardin de l'agonie pour s'y rassasier des peines de votre Cœur. »*



Jésus revient de nouveau à son lieu de prière. Affligé, abattu, il se laisse tomber à terre. Brisé par une angoisse mortelle, il redouble l'intensité de sa prière.

Il me semble, ô Jésus, entendre toutes vos plaintes : « Oh ! si seulement l'homme pour lequel j'agonise, pour lequel je suis prêt à tout souffrir, voulait au moins me témoigner quelque marque de reconnaissance, quelque retour d'amour, en compensation de tout ce que j'endure pour son salut ! S'il voulait seulement considérer à quel prix je m'engage à le racheter de la mort du péché, pour lui donner la vraie vie des enfants de Dieu ! Ah ! la douleur de l'amour me brise le Cœur ! Combien elle l'emporte sur celle que les bourreaux me causeront en déchirant mes chairs ! Mais l'homme, dans son ignorance volontaire, ne saura pas en profiter. Il ira même jusqu'à blasphémer ce Sang divin. Un petit nombre seulement saura en profiter, tandis que la multitude des hommes continuera à suivre la voie de la perdition. » Et, dans l'angoisse extrême de son Cœur déchiré, il redit ces paroles du prophète : « *Quae utilitas in sanguine meo ?* » (« À quoi bon l'effusion de mon Sang ? » - Ps 30) Il retombe, effondré.

Le petit nombre d'âmes qui trouvera le Salut grâce à sa douloureuse Passion suffit à Son Cœur. Pour elles, il reste sur le lieu du combat. Il affronte toutes les douleurs, toutes les angoisses de sa Passion et la mort même, afin de leur conquérir la palme de la victoire.

Il ne sait plus où s'adresser pour trouver du soulagement. Le ciel apparaît comme fermé, et l'homme qui, cependant, se meurt sous l'énorme fardeau de ses péchés, continue à méconnaître, dans l'ingratitude et l'indifférence, l'amour de son Sauveur. Le voici plongé dans une mortelle agonie : l'amour le déchire, le martyrise ! Son visage est d'une pâleur extrême, ses yeux presque éteints. En proie à une mélancolie indéfinissable, il s'écrie : « *Mon âme est triste jusqu'à la mort.* »

☞ À l'école du Cœur de Jésus avec saint François de Sales* ☞

« *L'âme du prochain, c'est l'arbre de vie du paradis terrestre ; il est défendu d'y toucher parce qu'il est à Dieu qui le doit juger, et nous aussi. Quand il nous vient envie de nous fâcher avec quelqu'un, il faut tout aussitôt regarder cette âme dans le sein de Dieu ; et c'est le vrai moyen de conserver la paix en notre cœur et l'amour du prochain.* »

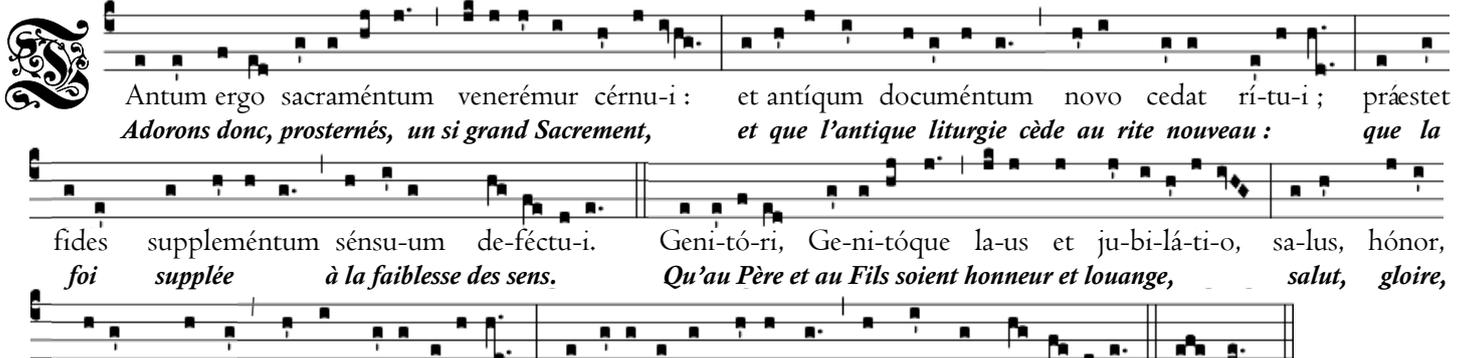
(Avis à Sœur Marie-Adrienne Fichet)

* En cette année jubilaire du 4^{ème} centenaire de la naissance au Ciel de saint François de Sales (1567-1622), docteur de l'Église et fondateur de l'Ordre de la Visitation Sainte-Marie, nous apprendrons de lui, aidés par ses conseils, à être de vrais disciples de Jésus doux et humble de Cœur.

INVOCATIONS

Cœur Sacré de Jésus, que votre règne arrive !
 Notre-Dame du Sacré Cœur, protégez la Garde d'Honneur,
 Saint Joseph, priez pour nous,
 Saint Jean, priez pour nous,
 Saint François de Sales et Sainte Jeanne de Chantal, priez pour nous,
 Saint François d'Assise et Sainte Marguerite-Marie, priez pour nous,
 Bienheureuse Marie de Jésus, priez pour nous,
 Bienheureuses Maria-Gabriela et ses compagnes, priez pour nous,
 Sœur Marie du Sacré Cœur, priez pour nous.

TANTUM ERGO



Antum ergo sacraméntum venerémur cernu-i : et antiqum documéntum novo cedat rí-tu-i ; præstet
Adorons donc, prosternés, un si grand Sacrement, et que l'antique liturgie cède au rite nouveau : que la

fides suppleméntum sensu-um de-féctu-i. Geni-tó-ri, Ge-ni-tó-que la-us et ju-bi-lá-ti-o, sa-lus, hónor,
foi supplée à la faiblesse des sens. Qu'au Père et au Fils soient honneur et louange, salut, gloire,

virtus quoque sit et bene-dícti-o ; pro-cedénti ab utróque cómpar sit lau-dá-ti-o. A-men.
puissance et bénédiction, et qu'à Celui qui procède de l'un et de l'autre soient chantées d'égaies louanges.

❖ BÉNÉDICTION DU SAINT SACREMENT ❖

Pendant la déposition du Saint Sacrement, chant (143) :

℞ Nous Te rendons grâce pour tant de tendresse, Tu donnes l'eau vive par ton Cœur transpercé, Nous te bénissons pour tant de merveilles, Tu donnes la vie, Tu donnes l'Esprit.

1. Dieu c'est Toi mon Dieu, c'est Toi que je cherche,
 Toute ma chair après Toi languit.
 Je veux ton amour pour guider ma vie,
 Mon âme a soif, a soif de Toi ! **℞**

Pendant le tirage des billets zélateurs : Chant de la Garde d'Honneur

**℞ Que la terre tout entière forme la Garde d'Honneur,
 qu'elle chante, triomphante : GLOIRE, AMOUR AU SACRÉ CŒUR !**

| | | |
|---|---|--|
| 4. Divin Cœur, source de vie Et trésor de sainteté, Fais que notre âme ravie N'aime plus que ta beauté ! | 5. Cœur Sacré, temple adorable, Tabernacle du Seigneur, Sauve le monde coupable, Sois l'asile du pécheur ! | 6. Désir des saintes collines, On te méprise ici-bas, Par tes tendresses divines Gagne les hommes ingrats ! |
|---|---|--|

Avant de partir, nous nous mettons sous la protection de Marie, avec le chant du Salve Regina.



Al-ve Regí-na, * ma-ter mi-se-ricórdi-æ, Vita, dul-cé-do, et spes nostra, salve. Ad te clamámus, éxsu-
Salut, ô Reine, Mère de miséricorde, notre vie, notre douceur et notre espérance, salut. Enfants d'Eve, exilés,

les, fi-li-i Hevæ Ad te suspi-rámus, geméntes et flentes in hac la-crimárum valle. Eia er-go, Advo-cá-ta
nous élevons nos cris vers vous, nous soupírons vers vous, gémissant et pleurant dans cette vallée de larmes. Ô notre Avocate,

nostra, illos tu-os, mi-se-ricórdes ó-cu-los ad nos convér-te. Et Jesum, be-nedíctum fructum ventris tu-i,
tournez donc vers nous vos regards miséricordieux, et après cet exil, montrez nous Jésus,

no-bis, post hoc exsí-li-um, osténde. O cle-mens: O pi-a, O dulcis Virgo Ma-rí-a.
le fruit béni de vos entrailles. Ô clémente, ô miséricordieuse, ô douce Vierge Marie.